

Agriculteurs

chez vos laines à
à échanger ;
de drap du pays
et vos laines au
n

BEC, Bulle.

LOUER

re et une cuisine, chez M.
ud, en Saucens.

Publicités

de cessation de bail, le soussigné
mises publiques, le 15 octo-
neures du matin : un cheval de
if de 3 ans, 12 vaches portantes
élées, 4 génisses de montagne,
année, 2 chèvres, une brebis,
rtante de 2 semaines, 2 porcs
l'engrais et une partie de son
ong à détailler ; ainsi que des
terre, de l'avoine, 16 à 17 mille
a et regain à consommer sur
pour litière ; emplacement pour
étail. Terme pour paiement.
assant :

**Jaquet Louis, fermier,
Prez-vers-Siviriez.**

**Abrique Suisse
mes à coudre, Lucerne**

lides, pratiques, bon marché.
ach. Vibrantes.
ach. Centrales.
nt en avant et en arrière.
N 1906 : Médaille d'or.
s 1910 : Diplôme d'honneur.
PRÉSENTANT :
Charrière, Bulle.

Abrique de chocolat

Gailler, à Broc

ge constamment
jeunes filles.

CHERCHE

octobre, on cherche un petit
ent agréable et exposé au so-
x chambres, cuisine et dépend-
une personne seule.
à l'agence Haasenstein et Vo-

ALCALINE
TURELLE

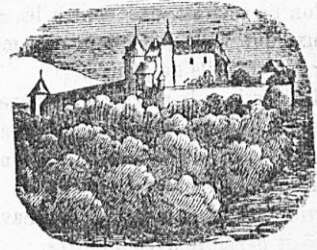


Ban de table parfaite (Analyse off.)

épôt pour la Gruyère :
vevey-Chiffelle, Bulle.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹² 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 9⁰⁰ 12¹⁰ 4⁵⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

BULLE, le 7 octobre 1910.

Révolution en Portugal.

La révolution au Portugal ne sur-
prendra pas beaucoup ceux de nos
lecteurs qui ont suivi, depuis deux ou
trois ans, les diverses phases de la po-
litique du royaume. L'imminence de
ce mouvement était prévue par beau-
coup de gens. L'assassinat du roi et
du prince héritier, le 1^{er} février 1908,
était le commencement de la fin du
régime actuel. Depuis cette date, les
partis monarchistes n'ont pu résister
au flot montant du républicanisme
portugais. Les partis monarchistes,
sans vouloir se rendre compte du
danger qui menaçait le trône, se que-
relaient entre eux ; les cabinets se
constituaient pour tomber presque
immédiatement après ; c'était le véri-
table gâchis politique à Lisbonne.

Voici du reste ce qu'un député ré-
publicain, M. A. Costa, publiait dans
le *Matin*, le 2 septembre dernier :

« La situation du jeune roi est in-
tenable ; il faut être aveugle pour ne
pas le voir. Les partis monarchistes
se disloquent, se bouleversent et se
pénètrent dans un enchevêtrement qui
dissimule mal leur effondrement à tous.
On voit des alliances monstrueuses.
Sans doute des conservateurs se cram-
ponnent désespérément à l'étiquette,
nouvelle pour eux, de libéraux ; mais
on voit par contre des hommes politi-
ques, de tradition plutôt libérale, qui
consentent, au vingtième siècle, à se
conjoindre avec les réactionnaires im-
pénitents.

» Le roi n'a donc aucun parti sur
lequel s'appuyer solidement.

» Dans la nouvelle Chambre, tant du
côté des amis du gouvernement que
du côté de ses adversaires monarchis-
tes, nous pressentons déjà des fautes,
des imprudences telles que nous pour-
rions presque nous croiser les bras et
les regarder consommer ensemble la
ruine de la dynastie, si nous ne consi-
dérions comme un devoir de conser-
ver la direction morale et politique du
pays — direction que nous exerçons
déjà en fait — pour la défense des li-
bertés nécessaires et la protection des
deniers publics.

» Le changement est donc certain ;
il est fatal, il ne peut tarder longtemps
encore. Si l'on nous déduit à l'opérer

par la force, nous sommes résolus à le
faire à l'instant précis qui sera logi-
quement, scientifiquement indiqué par
les circonstances. Cet instant, si la
monarchie veut en hâter la venue, elle
n'a qu'une chose à faire : c'est de rap-
peler les réactionnaires au pouvoir ;
*cela le peuple ne le tolérerait pas ; ce
serait la révolution immédiate.*

» Nous sommes dès à présent en
mesure d'accomplir les substitutions
de règne et de personnes qui s'impo-
sent. Mais, quel que soit l'esprit de
modération et d'humanité qui anime
ce peuple, quelque admirable que soit
sa discipline, encore constatée à l'as-
semblée de nuit de la semaine der-
nière, à laquelle 60.000 personnes ont
pris part dans l'ordre le plus absolu,
l'acte révolutionnaire sera toujours un
peu brusque ; un peu de sang, inno-
cent peut-être, coulera ; c'est presque
inévitabile. Pourquoi ne pas l'épar-
gner ? Pourquoi ne pas ménager au
pays une transition plus douce ?

» Si j'étais l'ami du roi dom Ma-
nuel, c'est avec la sincérité la plus en-
tière que je lui montrerais la seule
voie vraiment noble qu'il ait à suivre :
celle de l'abdication, pratiquée en
temps utile, avec une dignité à la-
quelle le pays saurait rendre hom-
mage, et qui, pour la première fois
depuis longtemps mettant le prince en
communion de sentiment avec le peup-
le, imposerait le Portugal à l'admira-
tion du monde. »

Un autre chef républicain, M. Ma-
galhães Lima, actuellement à Paris,
émet les impressions suivantes sur la
révolution :

« L'événement fatal s'est produit.

La révolution est à Lisbonne. Elle
ne nous surprend pas, nous, membres
du parti républicain en Portugal, nous
l'avions prévue et annoncée depuis
longtemps. Nous avions toujours espéré
que le changement de régime pourrait
s'effectuer dans le calme, dans l'ordre,
par le simple effet de la volonté popu-
laire librement exprimée. Mais l'obsti-
nation des hommes au pouvoir et l'a-
veuglement du trône ne l'ont pas per-
mis.

Après la mort de dom Carlos, on
pouvait espérer que les partis monar-
chistes comprendraient la leçon des
événements. Il n'en a rien été.

L'accumulation d'erreurs, de fautes
et d'abus qui avait provoqué le geste
désespéré du peuple contre la dicta-

ture de Franco s'est encore aggravée.

Toute l'œuvre dictatoriale voulue
par la royauté est restée debout.

Les lois d'exception contre la presse
ont été appliquées sans merci. Des
journalistes ont dû s'exiler pour échap-
per aux condamnations des tribunaux.
On a inventé des sociétés secrètes. Et
leur découverte a permis de persécuter
les républicains. Tous les moyens
d'oppression ont été employés pour
étouffer la voix du peuple.

Des citoyens paisibles ont été arrê-
tés comme suspects sur de simples dé-
nonciations. Des perquisitions domici-
liaires ont été journellement prati-
quées. Tous ces attentats à la liberté
et à la dignité d'une population labo-
rieuse ont été commis par l'arbitraire
d'un juge d'instruction criminel dont
les juges instruisent ceux d'un inquisi-
teur.

Et ces faits monstrueux, cette réno-
vation des pires époques de la tyran-
nie se produisaient à l'heure où l'avè-
nement du jeune roi avait fait espérer
à des hommes trop crédules qu'une
détente allait se produire.

Nous, républicains, nous ne nous
sommes jamais laissés prendre à ce
leurre. Nous avons continué dans le
pays notre propagande, convaincus
que le salut du Portugal ne pouvait
être que dans la République. La pro-
pagande des républicains, les scanda-
les des gouvernements successifs com-
promis dans des affaires louches, les
déceptions accumulées de tout un peup-
le ont forcé le roi, il y a quelques
mois, à appeler au pouvoir des hom-
mes qui se disaient libéraux.

Cette dernière libération a comblé
la mesure. Tout l'arbitraire du passé
a continué sous l'étiquette hypocrite
d'un libéralisme mensonger.

Sous le prétexte d'un complot ima-
ginaire, le juge d'instruction crimi-
nelle a continué son œuvre de réaction
tyrannique. Et la révolte de l'opinion
a été telle que les plus grandes asso-
ciations commerciales ont dû prendre
l'initiative d'un formidable mouvement
de protestation allant, s'il le fallait,
jusqu'à la grève générale.

Les partis monarchistes, formant le
bloc conservateur, avaient raillé l'en-
trée au Parlement de députés républi-
cains dont le nombre avait doublé en
trois ans. Ils ne comprenaient pas que
c'était la volonté du peuple qui se
manifestait, malgré la pression formi-

dable des autorités et l'iniquité d'une
loi électorale faite contre les républi-
cains.

Le président du conseil M. Teixeira
de Souza, qui avait jadis conspiré con-
tre la dictature avec les vrais libéraux,
a fait nommer pair du royaume un des
collaborateurs les plus en vue de
Franco.

C'était l'aveu formel que le gouver-
nement n'avait de libéral que le nom,
et qu'il était vendu à la réaction.

Au-dessus de ce gâchis politique, la
faible volonté du roi, prisonnier des
cléricaux, était impuissante.

Dès lors, la situation était inextri-
cable.

Pour gouverner contre le pays, il
aurait fallu au gouvernement l'appui
de l'armée et de la marine. Mais l'ar-
mée et la marine, composées de pa-
triotés éclairés, venaient à la Républi-
que comme à la seule forme de gou-
vernement capable de relever le pays.

Il ne fallait qu'un incident pour sus-
citer la révolution.

L'assassinat du député Bombarda a
comblé la mesure.

Le peuple a voulu voir dans ce
meurtre du chef de la ligue libérale
une vengeance cléricale.

Il n'en fallait pas plus pour déchaî-
ner l'indignation du peuple et le por-
ter aux mesures extrêmes.

La marine, qui fut toujours à l'a-
vant-garde du libéralisme, a pris la
tête du mouvement, et l'armée l'a sui-
vie. Quels événements se déroulent
actuellement à Lisbonne ? On ne peut
pas le savoir exactement. Mais on doit
prévoir que la République, dont l'es-
poir était dans tous les cœurs, sortira
triomphante.

Espérons seulement que cet avène-
ment de la République pourra se faire
sans que des vies humaines soient vai-
nement sacrifiées. Parce que la force
brutale ne pourra plus jamais préva-
loir contre l'espérance et la volonté d'un
peuple décidé à défendre son indépen-
dance et sa liberté. »

La marine et l'armée.

La marine semble acquise en ma-
jeure partie à la révolution depuis les
incidents de la sédition du croiseur
Vasco de Gama et autres navires de
guerre, il y a trois ans.

Les marins avaient gardé un vif
ressentiment du fait qu'on avait man-
qué à l'engagement pris envers eux

qu'on ne sévirait pas contre les séditions, qui n'en passèrent pas moins par les conseils de guerre.

Depuis lors, la marine était devenue très suspecte et plusieurs navires de guerre avaient été dans ces derniers temps éloignés de Lisbonne et une partie des équipages de ces navires avaient permuté avec d'autres.

Quant à l'armée, son attitude était douteuse. Les officiers inférieurs au-dessous du grade de lieutenant et les troupes seraient en grande partie républicains.

Les officiers supérieurs et généraux sont restés monarchistes.

La famille royale.

Les journaux de Madrid disent que le roi se trouve en sûreté à bord d'un navire anglais et qu'il est probablement en route pour Londres en ce moment. La reine Amélie est restée à Cintra, à 27 kilomètres au nord de Lisbonne, parce que cette région est calme. Toute la famille royale est en sûreté.

Des dépêches de source privée, arrivées de Madrid à Bordeaux, annoncent que le roi de Portugal se serait embarqué à bord d'un bateau portugais resté fidèle. D'autres dépêches disent que Manuel II aurait trouvé un refuge à bord d'un navire anglais.

Selon un télégramme privé de Cintra, le roi et sa mère se seraient réfugiés à bord d'un torpilleur portugais.

On mande de Madrid au *Temps* que le roi de Portugal s'est embarqué à bord d'un navire anglais.

Le nouveau gouvernement.

Le gouvernement provisoire a été composé comme suit : Th. Braga, président ; Alfonso Costa, justice ; Bernardino Machado, affaires étrangères ; Brasilo Telles, finances ; Antonio Luigi Gomez, travaux publics ; colonel Barreto, guerre ; Antonio José D'Almeida, intérieur ; Amaro do Gomez, marine ; Eusebio Leao, gouverneur civil de Lisbonne.

L'artillerie a salué le nouveau drapeau rouge et vert hissé sur l'Hôtel-de-Ville et sur tous les édifices publics et sur de nombreux bâtiments particuliers.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

12

La Fée Printemps.

PAR
JULES MARY.

— Sans te préférer à ton frère, tu as été pourtant plus choyé que lui. C'est que nous étions deux, lui et moi, à veiller sur ton enfance, et tu serais doublement coupable envers chacun de nous si tu ne répondais pas entièrement à notre affection.

— Oh ! mère, mère...

Il ne pouvait se laisser aller à de longues protestations. Son désespoir était trop intense. Ah ! qu'elle ignore à jamais ses faiblesses, cette noble femme, et lorsqu'elle pleurera son fils, qu'elle ne soupçonne pas que son fils est mort indigne, pour payer ses légèretés criminelles !...

Elle embrasse le jeune homme.

Et tous tressaillent à ce long et doux baiser !

Puisqu'ils viennent de le condamner et

NOUVELLES SUISSES

Le percement des Alpes orientales. — On mande de Milan que le comité du Splügen convoquera dans la première semaine de novembre, une réunion internationale, à Milan, afin de traiter la question du percement des Alpes orientales.

Les aviateurs suisses à Berne. — Les journées d'aviation qui doivent avoir lieu à Berne les 8, 9 et 10 octobre provoquent un intérêt croissant. Le programme général sera très prochainement publié.

On sait que les journées de Berne sont exclusivement réservées aux aviateurs suisses. Le biplan de Dufaux est celui avec lequel il a effectué récemment la traversée du lac Léman dans presque toute sa longueur. L'appareil sera mené, pendant les journées de Berne, par Taddeoli (Genève).

Le jeune aviateur Failloubaz viendra avec ses appareils Blériot et Santos-Dumont.

Parmi les autres inscriptions, nous relevons les noms de Cailler, à Broc (Gruyère), avec un Blériot ; Grandjean (Avenches), avec un monoplan de son invention. Le jeune Rech, de Langenthal, amènera également un monoplan de son invention.

Interdiction de l'absinthe. — Le Conseil fédéral vient de publier l'ordonnance d'exécution pour la loi fédérale sur l'interdiction de l'absinthe, qui entrera en vigueur le 7 octobre 1910.

Par cette ordonnance, seront abrogées, à partir de cette date, toutes les dispositions des législations cantonales contraires à la présente ordonnance.

L'augmentation du téléphone. — On écrit de Berne que le comité de l'Association des hôteliers a organisé une enquête parmi ses membres sur le projet d'augmentation des taxes téléphoniques. Toutes les réponses qui lui sont parvenues concluent au rejet de ces augmentations, qui sont considérées comme inadmissibles.

Le choléra. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté déclarant contaminés par le choléra les comitats de Hongrie

puisqu'il accepte leur suprême arrêt, c'est le dernier baiser, la dernière caresse que cette mère donne à son fils, que ce fils reçoit de sa mère ! Elle ne l'aura plus jamais auprès d'elle. Elle ne l'entendra jamais plus. Et ils ont beau être sévères dans leur intègre et rude probité, inflexibles dans leur châtiement, ces représentants de la vieille famille déchue, ils sont émus jusqu'aux larmes. C'est un des leurs qui s'en va, et non point comme tant d'autres, sur un champ de bataille, la poitrine trouée et aux lèvres un adieu à la patrie ! non point comme tant d'autres, enlevés par un boulet sur le pont de leur navire, au poste d'honneur du combat ou roulés dans les vagues par la tempête, mais c'est un des leurs qui s'en va, tête basse, rouge de honte, et l'âme en deuil.

Michel appuie son mouchoir sur sa bouche pour étouffer ses sanglots.

L'aveugle regagnait la porte, — elle se retourne.

— On dirait que l'on pleure !

Et sur le seuil elle s'arrête.

Laurent s'est jeté à genoux, les mains tendues vers sa mère. A genoux, n'osant plus trouver de baisers, il soulève le bas de la

situés sur le cours du Danube entre Presbourg au nord et Mohacs au sud. Sont en conséquence applicables aux provenances de ces circonscriptions les mesures protectrices à prendre contre le choléra en ce qui concerne les entreprises de transport et le service des voyageurs, des bagages et des marchandises.

En souvenir de Chavez. — *L'Echo de Paris* apprend de Milan que la famille de Chavez a envoyé une lettre de remerciements au maire de cette ville et a fait parvenir au fonds de l'hôpital de Domodossola une somme de 10 000 francs.

Glaris. — On mande de Nestal qu'un garçon de 10 ans, Martin Horner, est tombé dans la Linth et s'est tué. C'est le second enfant de la même famille qui se noie en l'espace d'un an.

St-Gall. — Un paysan d' Eggetsbühl, en creusant un fosse, a trouvé un vase renfermant 230 pièces de monnaie en argent, datant du XIV^e et du commencement du XV^e siècle.

Grisons. — Dans une crevasse. — On mande de Maloja qu'un Italien est tombé dans une crevasse du glacier de Fex et s'est fracturé le crâne. Il a succombé peu après. Son frère à la rencontre duquel il se rendait, ne s'est plus trouvé qu'en présence d'un d'un cadavre.

Thurgovie. — **Grace accident aux manœuvres.** — On donne les renseignements suivants sur l'accident qui a assombri les manœuvres de la VII^e division, qui se déroulent sur les bords de la Thour :

Le bataillon 125, débouchant d'un bois à Menzengrüt, se défendait contre l'assaut d'une compagnie du 121, quand un fusilier de la première troupe, nommé Nadler, portant la main à son cou, tomba en poussant un faible cri ; ses camarades, atterrés, le virent tirer son mouchoir de poche et essayer d'arrêter le flot de sang qui s'échappait de sa gorge. Atteint d'une balle, l'infortuné succomba avant l'arrivée du médecin, ayant gardé sa connaissance jusqu'au dernier moment. Son frère, qui appartient au même bataillon, lui ferma les yeux.

Un autre fusilier, portant aussi le

robe noire, le porte à ses lèvres convulsivement.

Droite, le visage haut et penché en arrière, elle semble « écouter » le profond et tragique silence de ce salon que l'on eût dit désert.

Et de nouveau, pour elle-même, sans prononcer le mot et d'un simple mouvement des lèvres, elle dit :

— J'ai peur.

Elle sort.

Et dans sa simplicité, cette scène a été si puissante que ces cinq juges, indécis, se demandent maintenant s'ils ont vraiment le droit de disposer de cette vie.

Une seule créature au monde pouvait dire à cet homme :

— Je t'ai créé ! Qu'as-tu fait de la vie que je t'ai donnée ?

C'était sa mère.

Une seule créature, toujours la mère, pouvait dire à ce fils :

— Je t'ai donné la vie. Tu en es indigne. Je te la reprends.

Laurent essaya ses yeux et, devenu brusquement très calme :

— Ce soir, je me tuerai.

nom de Nadler, reçut à la jambe un projectile qui lui laboura les chairs. Un troisième s'en tira avec la peur : une balle avait éraflé le cuir de sa gourde, du côté de la vareuse.

Le tir ayant été aussitôt suspendu, un soldat de la IV^e compagnie du bataillon 121, le nommé Stöckli, annonça spontanément qu'il avait le sentiment d'avoir tiré à balle. Il expliqua que, ayant épuisé sa munition, il se souvint que son sac contenait encore des chargeurs ; il pria un camarade de lui en passer un ; malheureusement, il se trouva que c'était un chargeur de cartouches à balles, resté d'un exercice de tir. Dans le feu de la mêlée, ni l'un ni l'autre de ces fusiliers ne prirent garde à ce fait. Stöckli, ouvrier peintre en bâtiment, est père de sept enfants ; il passe pour un très brave homme, mais d'une intelligence au-dessous de la moyenne. Il a été déféré au tribunal militaire.

Vaud. — **Journée d'aviation de Payerne, 23 octobre 1910.** — La journée d'aviation de Payerne est définitivement fixée au dimanche 23 octobre prochain. Le Comité d'organisation est composé de MM. Emile Perrin, syndic, président ; H. Favre, municipal, vice-président ; Jules Hubler, secrétaire ; Louis Frossard, caissier.

Le concours du jeune et déjà célèbre aviateur vaudois Failloubaz est assuré ; on espère également celui de MM. Grandjean et Cailler.

La journée de Payerne remportera le même succès que celle d'Avenches.

À L'ÉTRANGER

France. — **Incendie à Lyon.** — Un incendie d'une grande violence a détruit mardi soir vers 7 heures une grande fabrique de savon du quartier de la Guillotière. Dix cuves contenant 50.000 kg. de graisse et des bombes d'acide ont été la proie des flammes. Les pompiers ont dû se borner à défendre les immeubles voisins.

Amérique. — **Navire perdu.** — Le vapeur *Chiriki*, qui fait le service de Panama à Buenaventura, se serait perdu à la suite d'une explosion de chaudière près de Garachiné. Il avait à bord environ 50 passagers.

Et, se tournant vers le général :

— Vous verrez demain, mon général, que ma main n'a pas tremblé.

D'un pas ferme il se dirige vers la porte. Son frère s'élançait vers lui et le retient. Sa douleur est trop profonde, emplit trop son cœur. Elle déborde... le cœur est près d'éclater... Il prend Laurent dans ses bras, l'étreint avec une sorte de colère.

— Je ne puis te pardonner, ta faute est trop grande. Mon affection ancienne se combat, dans mon âme, avec le mépris que ta conduite m'inspire. Mais je ne puis non plus oublier que tu es mon frère. Ma mère, si tu mourrais de par notre volonté, aurait le droit de nous juger à son tour et de nous demander, comme jadis Dieu fit à Caïn : « Qu'avez-vous fait de mon fils ? »

— Tais-toi, frère, dit Laurent, je veux mourir.

— Ecoute, tu es jeune, tu es hardi, tu es fort. La vie peut être encore belle pour toi. Voici mon arrêt, à moi, et personne ici n'osera y contredire ; ou la mort que tu ne redoutes pas et qui serait pour toi le châtiement immédiat, ou la vie, mais la vie avec un but, la vie avec la noblesse du travail, la vie

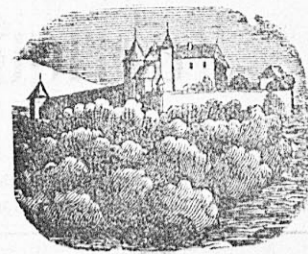


Chronique

Pont-la-Vie. — annuel : enviro à M. Jos. Bra année, à 16 c et 15,5 pendi fr. 1000. Le s fourni par le **Montbovon** viron 100.000 dan pour 14 location. Inc d'eau à la ch **Villars-St.** 300.000 kg., Fritz, pour 1 location. **Vuarmare** 150.000 kg., pour 16,5 ce La moitié de charge de la **Saint-Max** 280.000 kg., ter, pour 16 cation. Locat du laitier. **Hennens.** kg., vendus à 16 cent. et f **Riaz.** — kg., vendus cent. et fr. 8 **Chavanne** annuel : 360 Moullet Cal fr. 500 de lo **La Jouz.** mille kg., v mann, pour location. **Le Crét.** kg., vendus pour 16,2 c **Attalens.** mille kg., pour 16,5 c **Progens.** mille kg., pour 16 5 **Sommenn** 120 000 kg pour 16 ce **Fuyens.** kg., vendus pour la 3^{me} location. **Romont.** mille kg., preneur p et 1800 de **Broc.** — kg., vendus pour la tro les 5 prem 7 derniers **Maupas**



LA GRUYÈRE



Chronique agricole.

Ventes de lait.

Pont-la-Ville-En Haut. — Apport annuel: environ 280 000 kg., vendus à M. Jos. Brasey, preneur pour la 4^{me} année, à 16 centimes pendant 10 mois et 15,5 pendant 2 mois. Location: fr. 1000. Le sérac pour la traite est fourni par le laitier.

Montbovon. — Apport annuel: environ 100.000 kg., vendus à Jos. Jordan pour 14,8 cent. et fr. 1000 de location. Incendie et abonnement d'eau à la charge du laitier.

Villaz-St. Pierre. — Apport annuel 300.000 kg., vendus à M. Stettler Fritz, pour 16,5 cent. et fr. 2000 de location.

Vuarmarens. — Apport annuel: 150.000 kg., vendus à la Condenserie pour 16,5 cent. et fr. 30 d'honoraires. La moitié des frais du peseur est à la charge de la Société.

Saint-Martin. — Apport annuel: 280.000 kg., vendus à M. Emile Royter, pour 16,5 cent. et fr. 1500 de location. Location du moteur à la charge du laitier.

Hennens. — Apport annuel: 130.000 kg., vendus à M. Pittet Philippe, pour 16 cent. et fr. 400 de location.

Riaz. — Apport annuel: 400.000 kg., vendus à M. Borcard pour 16,5 cent. et fr. 800 de location.

Chavannes-s.-Romont. — Apport annuel: 360.000 kg., vendus à M. Moullet Calixte pour 16,7 cent. et fr. 500 de location.

La Joux. — Apport annuel: 300 mille kg., vendus à M. Alfred Hoffmann, pour 16,2 cent. et fr. 800 de location.

Le Crêt. — Apport annuel: 360.000 kg., vendus à M. Louis Grandjean, pour 16,2 cent. et fr. 900 de location.

Attalens. — Apport annuel: 150 mille kg., vendus à la Condenserie, pour 16,5 cent.

Progens. — Apport annuel: 220 mille kg., vendus à la Condenserie, pour 16,5 cent. et fr. 100 de location.

Sommetier. — Apport annuel: 120 000 kg., vendus à M. J. Guillet, pour 16 cent. et fr. 300 de location.

Fuyens. — Apport annuel: 160.000 kg., vendus à M. Obaron E., preneur pour la 3^{me} année à 16,5 et fr. 150 de location.

Romont. — Apport annuel: 500 mille kg., vendus à M. A. Gauthier, preneur pour la 15^{me} année, à 17 ct. et 1800 de location.

Broc. — Apport annuel: 245 000 kg., vendus à M. Louis Guox, preneur pour la troisième année, pour 16 cent. les 5 premiers mois et 16,5 pour les 7 derniers mois et fr. 1200 de location.

Maupas Vuadens. — Apport an-

nuel: 220 000 kg., vendus à MM. Lapp et Cie pour 17 cent. pendant 7 mois, 16,5 les 5 autres mois et fr. 500 de location.

Sâles. — Apport annuel: 420.000 kg., vendus à M. Ramseyer pour 16,6 cent. en été, 16,2 cent. en hiver et fr. 1000 de location. Charrois à la charge de la Société.

Lussy. — Apport annuel: 260.000 kg., vendus à M. Pless. laitier, pour 16,7 cent. et fr. 2000 de location.

Maules. — Apport annuel: 200.000 kg., vendus à M. Castella, pour 16,4 en été et 15,7 en hiver. Location 500 francs. Charrois à la charge des sociétaires. Le laitier fourni la graisse pour traire.

Bibliographie.

« **VACANCES EN SUISSE** » texte de M. Paul Maillefer, un vol. in-4 illustré de 324 grandes gravures avec une couverture artistique de L. Guibentif. Librairie Payot & Cie, à Lausanne. Prix 6 fr.

Voici un livre qui fera beaucoup d'heureux. Il intéresse petits et grands, il parle aux yeux comme à l'intelligence, il satisfait notre besoin de connaître et de comprendre et touche la fibre patriotique de tous les Suisses. Très agréablement, il nous conduit d'une ville à l'autre de notre pays et, en cours de route, nous admirons les beautés et les gloires de nos capitales. Nous avons d'ailleurs pour guide le plus disert des professeurs d'histoire, M. Paul Maillefer, de l'Université de Lausanne, lequel joint à un alerte talent de conteur la science la plus enseignée et la moins pédante. M. Paul Maillefer possède le sujet admirablement; maintes fois, il a parcouru la Suisse à bicyclette ou le bâton de voyageur à la main; il a donc pu en faire la connaissance assez intime pour nous révéler le pittoresque et la grandeur des cités helvétiques. Il n'ignore rien non plus du glorieux du passé. Aussi voyageons-nous en sa compagnie avec l'agrément d'apprendre beaucoup de choses et de ne jamais nous ennuyer: il a l'anecdote si heureuse et si facile! que nous le suivions à Lugano, à Zurich, à Bâle, à Soleure, à Berne, à Neuchâtel, à Lausanne, à Genève ou en d'autres lieux, M. Paul Maillefer a le don de nous plaire et de nous intéresser, car les villes dont il nous parle avec une profonde compétence, avec émotion et avec esprit, il les fait vivre très intensément. Elles vivent, nos petites cités actives, dans les charmantes *Vacances en Suisse* et le lecteur vit avec chacune d'elles, il apprend à les aimer mieux et à les mieux connaître. Quelle joie que la

lecture de cet ouvrage pour tous ceux qui n'ont pu visiter leur pays et l'admirer comme il le mérite! Et quel souvenir pour nos innombrables compatriotes exilés dans tous les coins du monde! Au moyen de cet ouvrage de luxe, mais vraiment à la portée de toutes les bourses, car il ne coûte que 6 fr., le lecteur fait ample connaissance avec la Suisse en s'arrêtant dans toutes les villes, en apprenant leur histoire, leurs mœurs, en les surprénant dans leur existence particulière.

Les Vacances en Suisse seraient une œuvre incomplète sans une riche collection de gravures. On n'en compte pas moins de 324 en ce volume, car les éditeurs ont voulu que l'illustration ne le cédât en rien au texte même. Toutes ces gravures nous offrent l'image actuelle de nos villes suisses, avec tous les monuments importants et tous les sites remarquables.

Nous ne croyons pas qu'il y ait en perspective un cadeau de nouvel-an plus agréable à recevoir que celui-là.

Kirsch & Fleckner

Avenue du Midi, 5 et 7

FRIBOURG

GROS

DÉTAIL

Verres à verre belge simple et demi double, de toutes dimensions.

Verre cathédrale blanc et de toutes couleurs.

Verre diamanté blanc et en couleur.

Verre mat et mousseline.

Verre cannelé et cratic.

Verre brut et strié pour toitures.

Verre armé.

Dalles en verre.

GLACES — VITRAGES pour devantures, bombées et autres.

Glaces bisautées p. étalages.

Glaces miroirs unies et bisautées.

Ventilateurs en verre.

Diamant et mastic.

Fourniture rapide à des prix réduits.

Téléphone.

Téléphone.

Pommes de terre

à vendre franco toute gare par wagon complet.

Néf, Schneider et Co., Thoune.

La Fabrique de chocolat Cailler, à Broc

engage constamment des jeunes filles.

S'y adresser.

On demande

au plus tôt un bon ouvrier serrurier. S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, à Bulle.

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE



Se trouve dans toutes les bonnes maisons.

Eau de table parfaite (Analyse off.)

Dépôt pour la Gruyère:

De Vevey-Chiffelle, Bulle.

Pension-Famille

Mlle PROGIN, rue du Tir, BULLE

reçoit pensionnaires toute l'année. — Vie de famille.

Chaussures

Wilh. Gräb

Zurich

4 Trittligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco

entre autres, articles recommandés:

Souliers forts p. ouvriers	7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.40
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.50
Partouties pour dames	2.-
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 25 à 29	4.40
garçons No. 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880.

Savon Bor Milk

par Rumpf et Cie, le seul remède infallible contre toutes les

Impuretés du teint.

A 75 cent. pièce à la pharmacie P. Gamin; Coiff. P. Gremaud et Coiff. Vve A. Margot, Bulle.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

On a arrêté l'ancien secrétaire communal de Reiben (Berne) pour détournements dans l'exercice de ses fonctions. Le prévenu avait quitté ses fonctions pour se faire voyageur de commerce.

— Un violent incendie a détruit mardi matin une grande partie de l'hôtel de la Poste, à Rapperswil.

— A la suite d'un article paru dans la « Gazette militaire suisse » sous la signature du colonel-brigadier Gertsch, le colonel Will, commandant du II^e corps d'armée, demande au Conseil fédéral que le colonel Gertsch soit relevé de ses fonctions.

— Etranger —

Des inondations ont ravagé la province de Linares et Malaga (Espagne).

— Une collision s'est produite entre deux trains de voyageurs sur le réseau de l'Illinois. Il y a eu 37 tués et 25 blessés grièvement.

— A la suite d'un repas de noces à Roudouallec (Bretagne), une trentaine de personnes ont été empoisonnées par de la viande avariée. Un décès s'est produit.

— En tentant le raid aérien Paris au Puy-de-Dôme, les aviateurs Morane ont fait une chute de 50 mètres. Les deux frères ont chacun une jambe cassée.

— A la suite des troubles dans le quartier de Moabit, à Berlin, 52 arrestations ont été maintenues. Les inculpés seront poursuivis comme émeutiers.

CANTON DE FRIBOURG

Taureaux primés. — Il est rappelé aux éleveurs que les taureaux primés peuvent être vendus hors du canton jusqu'au moment des publications officielles, soit jusqu'au 10 octobre, moyennant qu'avis immédiat en soit donné, par lettre chargée, au département cantonal de l'agriculture. A défaut d'avis ou en cas de vente après le 10 octobre, le propriétaire remboursera à l'Etat, à titre de pénalité, deux fois le montant de la prime obtenue.

Le Département cantonal de l'Agriculture doit également être avisé sans retard et, par lettre chargée, aussi bien par le vendeur que par l'acheteur, de la vente, dans le canton, des animaux primés.

Fribourg à l'exposition de Lausanne. — Voici une nouvelle

prise. — Laurent, réfléchis!

— J'ai choisi la mort.

Il fit un geste silencieux pour les saluer tous d'un suprême adieu, sourit encore à son frère et sortit.

Le soleil continuait en cette magnifique journée, de briller au dehors, et des myriades d'insectes impondérables dansaient dans la traînée de lumière qui traversait le salon et qui, plus haut que la panoplie et que les épées du maréchal Hugues, éclairait à présent la douce figure de la marquise Française en tout l'éclat de sa beauté, radieuse dans le portrait de ses vingt ans.

Laurent était sorti, les pensées confuses. Il ne se rendait pas très bien compte de ce qui s'était passé depuis deux heures. Une seule chose surnageait, c'est qu'il devait mourir. Il n'était pas lâche. Il l'avait prouvé bien des fois. S'il n'était pas mort, après la triste affaire du cercle, c'est qu'il avait voulu connaître, pour se venger, la criminelle main qui l'avait déshonoré. Toute espérance de la connaître était perdue. Il était à présent résigné. Il mourrait sans vengeance.

— Ai-je raison?

Tous inclinèrent la tête, trop émus pour répondre.

Alors Michel:

— Choisis!

Laurent eut un sourire navré:

— Les occasions d'héroïsme ne courent pas les rues, mon cher Michel, à notre époque, et je risquerais d'attendre trop longtemps et pendant trop longtemps d'entendre dire: « Voici le comte de Soulaimes, celui qui n'a osé se tuer! » Ma résolution est

liste de récompenses obtenues par les agriculteurs fribourgeois à l'exposition de Lausanne:

Division IV. Espèce chevaline.

1. **Etalons.**

2^{me} classe: Syndicat chevalin de la Gruyère.

2. **Juments poulinières.**

1^{re} classe: M. Firmin Surchat, Blesens.

2^{me} classe: M. Louis Torriani, Bulle; Colonie agricole, Belle-Chasse.

Mention honorable: M. Joseph Chaperon, Châtel-Saint-Denis.

3. **Elèves de 2 à 3 ans.**

1^{re} classe: Colonie agricole, Belle-Chasse (2); M. Jules Bersier, Cugy.

3^{me} classe: Colonie agricole, Belle-Chasse; M. Isidore Berset, Cormérod.

Tous les sujets présentés sont primés.

GRUYÈRE

« Chalamala » et le « Monde musical ». — Le poème lyrique de MM. Thurler et Lauber a l'honneur de figurer, dans un large extrait, en première page de la grande revue parisienne: *Le Monde musical*. Les clabauderies des spirituels (!) critiques littéraires de notre presse tépelette n'ont pu empêcher *Chalamala* de recueillir cette distinction.

En manœuvres. — Comme notre ville n'avait pas eu le plaisir d'héberger des troupes durant la première période de service, le hasard des manœuvres a fait que tout le 5^{me} régiment a été notre hôte dans la soirée de mardi à mercredi. Les trois bataillons, 13, 14, et 15 ont fait une entrée imposante en ville et pris leurs cantonnements dans les divers quartiers. Le soir, une grande animation régnait sur les places; les fanfares ont donné un concert devant l'hôtel de l'Union et joué la retraite dans les rues. La population a fait le meilleur accueil à nos troupiers.

De bon matin, mercredi, le régiment repartait pour prendre contact avec le 6^{me} régiment qui avait pris ses cantonnements à Avry et aux environs.

* * *

prise.

— Laurent, réfléchis!

— J'ai choisi la mort.

Il fit un geste silencieux pour les saluer tous d'un suprême adieu, sourit encore à son frère et sortit.

Le soleil continuait en cette magnifique journée, de briller au dehors, et des myriades d'insectes impondérables dansaient dans la traînée de lumière qui traversait le salon et qui, plus haut que la panoplie et que les épées du maréchal Hugues, éclairait à présent la douce figure de la marquise Française en tout l'éclat de sa beauté, radieuse dans le portrait de ses vingt ans.

Laurent était sorti, les pensées confuses. Il ne se rendait pas très bien compte de ce qui s'était passé depuis deux heures. Une seule chose surnageait, c'est qu'il devait mourir. Il n'était pas lâche. Il l'avait prouvé bien des fois. S'il n'était pas mort, après la triste affaire du cercle, c'est qu'il avait voulu connaître, pour se venger, la criminelle main qui l'avait déshonoré. Toute espérance de la connaître était perdue. Il était à présent résigné. Il mourrait sans vengeance.

(A suivre.)

Un accident à signaler. Samedi, au retour d'un exercice de tir à Semsales, la batterie 9 ayant à franchir une rivière, le cheval du commandant de cette unité, le capitaine Dénéraz, prit peur, et par suite de faux mouvement les roues de la première pièce prirent en écharpe le cheval qui fit panache dans la rivière. Le capitaine se trouva malheureusement pris sous sa monture et eut la jambe gauche cassée. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital de Lausanne.

Marché-exposition de taureaux. — La liste des ventes de taureaux que nous avons publiée contenait une erreur en disant que le syndicat de Gruyères avait payé à M. Aimé Blanc 1430 fr. pour le taureau *Helvétie*. La vérité est que ce sujet a été acheté par M. Jean Gremion, à Pringy, pour son compte personnel.

Syndicat d'élevage. — Un nouveau syndicat d'élevage de la race fribourgeoise tachetée noire vient de se former à Pont-la-Ville.

Les denrées chères. — Pour être dans un pays agricole, nous ne payons pas les produits moins cher pour cela. Ainsi, au marché de jeudi, le beurre se vendait de 4 à 4 fr. 20 le kilog. et les œufs 15 centimes pièce. Cette hausse subite est peut-être due au fait que nos agriculteurs conservent ces deux bonnes choses pour la bénichon qui a lieu dimanche et les jours suivants. Et ce sont les consommateurs de la ville qui en pâtissent et paient sans murmurer.

La constipation est au plus haut degré préjudiciable à la santé, car il se forme alors très facilement dans l'intestin des toxiques de pourritures qui compromettent à tel point la bonne formation du sang qu'il en résulte presque toujours des maux de tête, des palpitations, de l'oppression, des renvois, des flatosités, de l'inappétence, de la fatigue, etc., etc. Une évacuation quotidienne et suffisante est donc la première condition de la santé et du fonctionnement régulier de notre organisme. C'est pourquoi il est de toute urgence de prendre à la première alerte les Pilules Suisses du Pharmacien Richard Brandt, préparées d'après une formule depuis longtemps éprouvée, et qui sont absolument inoffensives et sûres. La boîte avec étiquette « Croix blanche sur fond rouge » portant l'inscription « Richard Brandt », au prix de fr. 1.25 dans les pharmacies.

Mises de bois

Ville de Bulle.

Lundi 17 octobre 1910, la Commune de Bulle vendra en mises publiques, aux Joux-Noires:

- 100 moules sapin;
- 10 moules échalias;
- 60 mètres cubes billons;
- 1000 fagots de 1 mètre;
- 3000 fagots de 70 cm.

Rendez vous des miseurs avec sac garni, à la Grande-Cithard, à 9 heures du matin.

Le Secrétariat communal.

A LOUER

un joli logement de deux chambres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil, avec balcon, eau et lumière.

S'adresser à Jules FRAGNIÈRE, Bulle.

Une importante fabrique de moteurs demande

Représentants

pour le placement de moteurs industriels et agricoles. Adresser offres sous chiffre R. C. 17, poste restante, Lausanne.

A vendre

un fort char à 2 chevaux à l'état neuf. S'adresser au Maréchal-Ferrant, à Charmey.

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruyère, à Bulle, vendra à l'Usine PYTHOUD-GEINOZ, à Neirivue, mercredi 12 octobre, dès 9 heures:

1 tour anglais, 1 étampeuse, 1 poinçonneuse avec cisaille, 1 scie circulaire à liteaux, 1 meule émeri avec pied, 1 appareil à souder les rubans, 1 machine à découper, 1 palan, 1 moteur à courant continu de 10 H. P., 1 wagonnet, 1 scie à ruban avec charriot, voie Descauville et accessoires, 1 grande filière à tuyaux, 1 machine à coudre, 3 buffets, 1 pupitre, étaux, outils de forge, fers et ferrures, vis, fiches, clous, boulons, verre à vitre, huile de machine, térébenthine, couleurs, etc., etc.

La vente aura lieu à tout prix, excepté pour les quatre premières machines.

Bénichon de Montbovon

Grand Tir

avec concours de groupes

organisé par la

Société de Tir,

les 9 et 10 octobre.

Demandez le plan de tir.

Hôtel de la Gare
et Hôtel de Jaman
Danse publique.

Dimanche, lundi et mardi

les 9, 10 et 11 octobre

**BONNE MUSIQUE
ET DANSE**

à l'Hôtel Bellevue, à BROC

Maison de Ville

VUADENS

les 9, 10 et 11 octobre

**BONNE MUSIQUE
ET DANSE GRATUITE**

Orchestre THURLER

Bénichon de Marsens

**BONNE MUSIQUE
ET DANSE**

Halle et pont couverts.

Invitation cordiale.

Ol. Corboz.

Hôtel de Ville, La Tour

**BONNE MUSIQUE
ET DANSE**

les 9, 10 et 11 octobre.

Auberge d'Enney.

A l'occasion de la Bénichon

les 9, 10 et 11 octobre

**BONNE MUSIQUE
ET DANSE**

Jeux aux quilles les 3 jours.

Beaux prix.

Invitation cordiale.

PRÉLAZ

CORBIÈRES

Hôtel de la Croix-Blanche
**BONNE MUSIQUE
ET DANSE**

les 3 jours de la Bénichon

A.

ulvre et Chaudronnerie.

**ole
DURG**

cours de 1910-1911
pension, 30 fr. par
sestres d'hiver.

uel et du cours se-
chain. Prix de la
que 120 fr. pour

approprié aux jeu-

de.

: E. de Vevey.

Grand'Rue 32

LLE

veauté

fr.

de 4 fr. 80.

3, imperméables.

cravattes, boutons.

ants. Bérêts,

a main.

dir les étalages.

soignée.

paroli

ONS

seaux.

mode.

LES

ns, maux de

accès.)

fr. et 2 fr.

Z. Morat.

Suisse

0,000.—

emps, à 6 mois.

1000.— et 5000.—

is sont payables sans

[1475

Fribourg.

A louer

logements chez M. Torche, La Tréme.

Café Gruyérien

MORLON

les 9, 10, 11 octobre

Bonne Musique
et Danse gratuite.

Bénichon de Botterens

9, 10, 11 octobre

Hôtel du Chamois

DANSE

libre et gratuite

Bonne musique.
Dîners et soupers
de Bénichon.

A l'occasion de la Bénichon

DANSE LIBRE

à l'Aigle-Noir
à RIAZ.

Bonne musique.

Invitation cordiale.

Le tenancier : E. BORCARD.

Hôtel de la Croix-Blanche

Vuadens

les 9, 10 et 11 octobre

Bonne Musique
et Danse libre.

Hôtel de la Gare, Vuadens.

les 9, 10 et 11 octobre

Bonne Musique
et Danse libre.

GRANDE SALLE du

Café de La Tour

Danse publique

les 9, 10 et 11 octobre.

Invitation cordiale.

Jules PIOLET.

Café des Ormeaux

La Tour

les trois jours de la Bénichon

Bonne Musique
et Danse libre.

les 9, 10 et 11 octobre

 **BONNE MUSIQUE**
et **DANSE**

à la Croix-Blanche, à Epagny.

En cas de mauvais temps, pont
couvert. Vve GEINOZ

Hôtel-de-Ville

GRUYÈRES

les trois jours de la Bénichon

DANSE PUBLIQUE

ORCHESTRE BENZO

Montagnes à louer.

Lundi 10 octobre courant, de 2
à 3 heures après midi, à l'Hôtel
du Maréchal-Ferrant, à Charmey,
M. Jules Niquille exposera en location,
pour les années 1911, 1912 et 1913, sa belle
gîte de « La Gassa », à proximité du
village de Bellegarde.

Pour l'exposant : ANDREY, notaire.
Le même jour, à la même heure,
au même local, le soussigné exposera
également en location, pour les trois mêmes
années, la montagne du Petit Ganet,
près Charmey.

A. ANDREY, notaire.

A louer

2 jolis logements, dont l'un de 4 cham-
bres et cuisine et l'autre de 2 chambres et
cuisine.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
H 1589 B. 1500

ON DEMANDE

de jeunes ouvriers de 16 à 18 ans.

S'adresser à la Verrerie de Sem-
sales.

A louer

à Bulle, rue de Vevey, N° 592, vastes
et beaux locaux avec grande vitrine et
sous-sol, bien situés pour magasin, bureau
ou atelier. Entrée immédiate ou pour épo-
que à convenir.

Conditions favorables.

S'adresser à la Direction du Crédit
Gruyérien, à Bulle.

Menuiserie-Ebénisterie.

Rue du Tir. Maison Gustave Martin.

Fabrication de Meubles des plus simples
aux plus riches, lits fer et bois complets, Vi-
trerie, Déménagements, cercueils.

Réparations en tous genres.
Travail soigné. Prix modérés.

Se recommande

Freiburghaus-Tendon.

Pommes de terre

de table 1^{re} qualité &
carottes du Pfalz

sont livrées par wagon, aux plus bas
prix du jour par

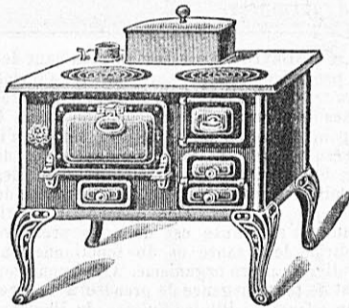
Lunginbühl, Marbot & Cie.
S'adresser à Kartoffelimport
Laupen (Berne).

POTAGERS

en fer forgé

depuis 50 fr.,

à 2, 3 et 4 trous.



Grand choix en magasin.

Dépôt de la Fabrique „Zehringia“.

AGENCE AGRICOLE

Auguste Barras

BULLE

Fers & Quincallerie.

Location d'immeubles.

Mercredi 12 octobre 1910, la Ville
de Bulle exposera en location, en mises
publiques, tous ses lots de communs pour un
nouveau terme de 6 ans à partir du 1^{er} jan-
vier 1911.

Les mises auront lieu sur place.
Rendez-vous des mises à 2 heures, au
Tirage.

Le Secrétariat communal.

A louer :

2 appartements dont l'un de trois pièces
et l'autre de 5 pièces.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, à
Bulle.

On demande

pour la France, 5 vachers pour de suite
et plus tard, bonnes places, gros gages, ainsi
qu'un jeune homme de 15 à 20 ans pour aider
au vacher fribourgeois. 30 à 40 fr. S'adresser
Bureau de placement Walther, Romont.

A louer :

au rez-de-chaussée, un appartement de
4 pièces, cave et jardin, entre Bulle et La
Tour.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vo-
gler, à Bulle.

Pommes de terre.

Vient d'arriver un wagon de bel-
les pommes de terre Bon-Homme
de conserve, chez

J. DONDÉRI, BULLE

Carottes.

Il arrivera prochainement un wagon de
belles carottes. Les personnes qui en
désirent sont priées de s'inscrire auprès de
M. Samuel Luthy, écuries de l'Hôtel
de Ville, Bulle.

Excellent fourrage pour chevaux.

A vendre ou à louer

un beau bâtiment comprenant 3 loge-
ments, grange, écurie et 2 1/2 poses de bon
terrain, à cinq minutes de la ville de Bulle.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Le soussigné avise le public de la ville et
de la campagne qu'il vient d'ouvrir un ate-
lier de

menuiserie-ébénisterie

maison de M. Lucien Pasquier, près de
la gare. On s'occuperait aussi de la char-
pente.

Se recommande :

Grangier Adolphe.

La colle universelle

„PLUSSOLIDE“

colle et répare tout !

En vente chez :

Auguste Barras, fers,
Jules Baudère, papeterie,
Arnold Desbiolles,
Emile Morard,
Charles Morel, papeterie.

Lovain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet
Jolis livres de
recettes gratis
Albert Blum & Cie., Bâle

N'employez que le
Poli-Cuivre
WERNLE
Emploi économique!
Effet surprenant!
20 cts. le paq. pour 3 dl.
Dans les drogueries,
épicerie etc.

Scieurs-Cylindres

On demande de suite 2 bons cylindres
pour fabrication de liteaux à la tâche. Tra-
vail assuré toute l'année.

Se présenter : Usine Dumas, Romont.

Pianos

en tous genres et tous prix.

Choix immense.

Vente, location, échange.

Accordages, Réparations.

Facilité de paiement.

F. Pappé-Ennemoser

Berne

54 Grand'Rue. Téléphone 1533

Maison de confiance.

Représentant :

Walter WASER

Grand'Rue, BULLE.

Terrain à vendre

à Bulle, en bloc ou par parcelles, pour cons-
truction de villas. Belle exposition au Midi.
S'adresser à Aug. Peyraud, à Bulle.

Fromager

connaissant bien la partie cherche place
pour le Nouvel-An.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vo-
gler, Bulle.

Avis de vente

d'immeubles et mobilier.

Le jeudi 13 octobre 1910, à 10
heures du matin, à l'Hôtel de Ville d'Echal-
lens, l'Office des faillites du dit lieu vendra
les immeubles appartenant à la faillite de
Jules DESPONT, cafetier,

à Echallens,

consistant en plusieurs champs, prés, jardins
et bâtiment (café du Raisin) qui con-
viendrait à un preneur actif et sérieux, le
tout taxé au cadastre fr. 14,585 et par
l'Office fr. 12.860.

Le même jour, à 4 heures, il sera
vendu l'agencement du café, soit tables, ta-
bourets, bancs, vases de cave, etc., plus un
char et collier, le tout taxé fr. 1200.

Echallens, le 22 septembre 1910.

Le préposé aux faillites :

C. DUPUIS.

A louer

une jolie chambre chauffable chez
Dupasquier Séraphin, La Tour.



sert à la préparation instantanée du bouillon
complet.

Il suffit de verser de 2 1/2 à 4 décilitres
d'eau bouillante sur un Cube, pour obtenir
immédiatement un bouillon à la force désirée.
ne le cède en rien au meilleur pot-au-feu
de famille. Prix du Cube 5 cts. Recommandé
par J. Dondéri, Comestibles, Bulle.

Aux fromagers.

Un jeune homme de 22 ans cherche pour
le 11 octobre place où il aurait l'occasion
d'apprendre la fromagerie. Il désire quelque
peu de gage.

Adresser les offres à Jacob Morf, chez
M. J. Remmy, Caux s/ Montreux.

Bonnes pommes de terre

fournit continuellement

Ernest MARTI, Kallnach.

ON DEMANDE

2 bonnes vaches en hivernage, chez
M. Emile Pittet, à Romanens. Bons
soins.

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère
vendra en mises publiques lundi
10 octobre, à 2 heures, à l'Auberge
de l'Enfant du bon cœur, à Pont-la-
Ville, les immeubles appartenant à
la Masse en faillite Longchamp
Delphine, à Pont-la-Ville, compre-
nant magasin, habitation, atelier,
grange, écurie, remise, jardins et
place.

La vente aura lieu à tout prix.

A vendre

un potager à 4 trous, en bon état ; pour
le voir s'adresser aux Halls, Bulle.

POMMES DE TERRE

1^{re} qual. pour la cuisine, provenant de ter-
rains sablonneux de l'Allemagne du Nord,
pommes de terre pour le bétail et
paille importées directement. Fourniture
soignée et bon marché par wagons.
Conrad & Cie, Bremgarten (Argovie).

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE de la Basse-Gruyère.

Les membres de la Société qui désirent
faire l'achat de pommes de terre sont priés
de s'inscrire auprès du secrétaire OI. Cor-
boz, à Marsens, jusqu'au 16 courant.


La lessive
la plus
moderne
PERPLEX
nettoie, blanchit et
désinfecte tout à la fois.
Savonnerie Kreuzlingen
CHARLES SCHULER & C^{ie}

Bibliothèque cantonale
LANGI-NEU

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 a
Etranger. . . 1 a
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne
bureaux de

BULLE, le
La pr
parti radi
fri

Le 23 octobr
suisses auront
tion des déput
doit désormais
système propo
à élaborer par
initiative a fait
d'une mémoral
clôturée par u
le vœu du rej
l'opinion émis
semblées des d
cal-démocratiqu
Indépendam
fonds : compét
nelle donnée
pression des
aux pour ar
ment unique, à
tion proportio
portée à la lib
l'imposition d
qui l'invitaien
proportionnel
gués du canto
mité, l'adhésio
mité central e
Cette assembl
de la réfutatio
d'opportunité
partisans du r
Comment se
tisans, que le
que fribourgeo
Programme la
norités (non
nelle) propose
rejet d'une me
deux députés
liberté de leur
captieuse et
que les repré
lent pas son r
rain cantonal,
vraie contradi
sons pas, pou
abuser par u
ne nous sépar
nos corréligio
L'objection
dée ; elle ne t
lui qui se met
tuation. Le p
se comprend